



# LA GRUYÈRE



**PRIX DE L'ABONNEMENT :**  
 Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50  
 » 6 mois, » 2 50  
**Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.**  
 payable d'avance.  
**Prix du numéro : 5 cent.**  
 On s'abonne dans les bureaux de poste.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Organe de l'UNION DEMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 cent.  
 Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c.  
 la ligne ou son espace.  
 Réclames : 30 cent. la ligne.  
 S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, & Bulle, Grand'rue 20; Fribourg, place de l'Hôtel de Ville, ou à ses succursales.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>40</sup> 2<sup>40</sup> 5<sup>25</sup> — Bulle, arr. 9<sup>27</sup> 1<sup>33</sup> 5<sup>00</sup> 7<sup>33</sup>

BULLE, le 18 décembre 1896.

## HIER ET DEMAIN

La situation qui est faite au gouvernement fribourgeois, d'une part par l'affaiblissement de cette majorité qui lui était si chère, de l'autre par la grande leçon reçue le 6 décembre, leçon qui, si elle n'est pas suffisante, sera répétée à première occasion par quelque autre district, va-t-elle suggérer à ce gouvernement la pensée de modifier l'orientation de sa politique?

Il n'est pas encore permis de se prononcer sur ce point. Le *Confédéré* n'ose se livrer à cette présomption; M. Python ne lui paraît pas homme à faire place à ses côtés sur les bancs du Conseil d'Etat à un ou deux membres de cette minorité, pourtant largement agrandie.

Si l'on tient compte que le même M. Python a refusé durant six ans cette concession qu'il avait pourtant promise, on en vient infailliblement à se demander s'il n'a pas de secrets motifs de la refuser aussi bien demain qu'il l'a refusée hier.

Cependant l'heure est solennelle — et si M. Python était notre ami, nous ne parlerions pas autrement — l'heure est solennelle et le moment est venu de faire autre chose.

Ni la députation de la Gruyère, ni celle du Lac ne refuseraient leur concours à une politique inspirée des besoins du jour et loyalement orientée vers les réformes démocratiques, acceptées par les autres cantons catholiques, sans que la religion ait eu quelque chose à regretter. Nous avons devant nous tout un programme à exécuter, réforme du fonctionnarisme, re-

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 50

## MONSIEUR LECOQ

— Et elle m'y eût conduit, oui, je le reconnais...  
 — Au lieu de cela, cependant, qu'as-tu imaginé?... Tu as couru te montrer à l'hôtel de Mariembourg, tu as terrifié le garçon! Quand on a tendu des nasses et qu'on prétend prendre du poisson, on ne bat pas du tambour auprès!...  
 Ainsi le père Tabaret reprenait l'instruction tout entière et, la suivant pas à pas, il la refaisait selon sa méthode d'induction. Lecoq avait eu au début une inspiration magnifique, il avait déployé au cours de l'enquête un génie supérieur, et cependant il n'avait pas réussi. Pourquoi?... C'est que toujours il s'était écarté du principe admis au commencement et résumé par lui en cet axiome: « Se défier de la vraisemblance. »  
 Mais le jeune policier n'écoutait que d'une oreille distraite. Mille projets se présentaient à son esprit. Bientôt il n'y tint plus.  
 — Vous venez de me sauver du désespoir, monsieur, interrompit-il. J'avais cru tout perdu, et je découvre que mes sottises peuvent se réparer. Ce que je n'ai pas fait, je puis le faire, il en est temps encore. N'ai-je pas toujours à ma disposition la boucle d'oreille et divers effets du prévenu?... Mue Milner tient encore l'hôtel de Mariembourg, je vais la surveiller...  
 — Et pourquoi toutes ces démarches, garçon?  
 — Comment, pourquoi?... Pour retrouver mon prévenu, donc!...  
 Moins plein de son idée, Lecoq eût surpris le fin sourire qui errait sur les lèvres niaisées de Tiraclair.  
 — Ah ça, mon fils, interrogea-t-il, est-ce que tu ne te doutes pas un peu du vrai nom de ton soi-disant saltimbanque? Lecoq tressaillit et détourna la tête. Il ne voulait pas laisser voir ses yeux.  
 — Non, répondit-il d'une voix émue, je ne m'en doute pas...  
 — Tu mens, interrompit le bonhomme, tu sais aussi bien

ferendum financier, représentation des minorités et même, englobant ces différents articles, un projet de révision constitutionnelle.

Qui empêche M. Python de mettre tout le peuple à l'aise, de ramener la paix dans le canton, de laisser nos mœurs publiques et privées se développer à l'aise d'après les sentiments innés d'un peuple après tout probe et loyal? Qui l'empêche de laisser toutes les parties du canton se choisir des juges, des préfets et des administrateurs dans les rangs de leurs ressortissants respectifs? S'il tient tant à cette dictature que nous avons cru devoir affaiblir pour la sécurité du canton de Fribourg, pourquoi, du moins, ne pas prendre exemple sur Périclès, au lieu de le prendre sur Tamerlan?

La belle carrière qu'on vous a laissé rêver, la voilà! Vous avez, M. Python, pour plateforme, un vaste champ de réformes. D'autant plus nombreuses que le canton de Fribourg s'est tenu dès longtemps en arrière des autres en ce domaine; vous avez pour levier un Conseil d'Etat qui se recomposera demain au gré de vos désirs et reprendra aussitôt, comme il le faisait hier, votre impériale rouge-carotte pour guidon; vous avez pour point d'appui une majorité qui ne vous refuse rien parce qu'elle n'ose rien vous refuser.

A ce point d'appui s'en vient ajouter un autre, constitué par une minorité avide de ces réformes que nous vous offrons de faire vôtres. Cette partie de l'Assemblée n'est pas composée de nuques accoutumées à plier sous le fouet, je l'admets, mais alors même qu'elle consentirait par persuasion ce que les autres consentent par docilité, où serait le mal?

Nous faisons bénévolement ici un aveu qui ne nous

coûte en rien. Si M. Python — car il sera réélu conseiller d'Etat et fera réélire ou élire avec lui ceux qu'il voudra — se disposait enfin à entrer dans cette voie, nous renoncerions alors à voir en lui cet homme que nous avons combattu de toutes nos forces, tout en déplorant que son imperturbable assurance et l'ardeur de ses meilleures années n'eussent pu être mieux mises à profit pour son pays.

Mais nous doutons que ces avertissements, que nous pensons ne rien être de plus que l'expression verbale de cet autre grand et retentissant avertissement populaire donné au 6 décembre, soit écoutés.

Il est des hommes qui entrevoient leur grandeur dans l'art de s'attirer la sympathie et la gratitude publique; d'autres préfèrent une autre théorie qui consiste à écraser, à torturer, à exaspérer le peuple pour briller au milieu de lui et étouffer ses modestes rayons à la façon du soleil dont l'approche fait éteindre les étoiles; mais s'il est peu fréquent que des astres se heurtent au soleil pour le briser, il arrive inévitablement, même aux plus grands hommes, de rencontrer d'autres hommes qui peuvent le mettre en pièces.

Un exemple pareil vient de nous être donné; à M. Python de voir s'il doit en attendre un effet plus complet.

## Chambres fédérales.

Hier l'Assemblée fédérale s'est réunie sous la présidence de M. Keel de St Gall pour élire les membres du Conseil fédéral.

Les noms des anciens membres du pouvoir exécutif se présentent d'après leur ordre d'entrée: M. Deucher, Hauser, Frei, Zemp, Lachenal, Ruffy, Muller.

retourna vers le père Absinthe, et du ton le plus amical: — Faites-moi donc le plaisir, mon vieux, lui dit-il, de prendre dans ma bibliothèque, à côté, deux gros in-folio, intitulés: *Biographie générale des hommes du siècle*. Ils sont dans l'armoire de droite.

Le père Absinthe s'empressa d'obéir, et dès qu'il fut en possession de ses volumes, le père Tabaret se mit à les feuilleter d'une main fiévreuse, non sans annoncer comme toujours quand on cherche un mot dans le dictionnaire:

— Esbayron!... bredonillait-il, Escars..., Escar..., Escodica... Enfin, nous y voici! Escorval!... Ecoutez-moi bien, mon fils, et la lumière se fera dans ta cervelle.

Point n'était besoin de la recommandation. Jamais les facultés du jeune policier n'avaient été plus tendues. C'est d'une voix brève que le bonhomme lut:

« *Escorval* (Louis-Guillaume, baron d). — Administrateur et homme politique français, né à Montaignac, le 3 décembre 1769, d'une vieille famille de robe. Il acheva ses études à Paris, quand éclata la Révolution. Il embrassa la cause avec toute l'ardeur de la jeunesse. Mais, épouvanté bientôt des excès qui se commettaient au nom de la liberté, il se rangea du côté de la réaction, conseillé peut-être par Røderer, qui était un ami de sa famille.

Recommandé au premier Consul par M. de Talleyrand, il débuta dans la carrière administrative par une mission en Suisse, et tant que dura l'empire, il fut mêlé aux plus importantes négociations.

Dévoût corps et âme à la personne de l'empereur, il se trouva gravement compromis à la seconde Restauration.

Arrêté lors des troubles de Montaignac sous la double prévention de haute trahison et de complot à l'intérieur, il fut traduit devant une commission militaire et condamné à mort.

Mais il ne fut pas exécuté. Il dut la vie au noble dévouement et à l'héroïque énergie d'un prêtre de ses amis, l'abbé Midon, curé du petit village de Sairmeuse.

Le baron d'Escorval n'a qu'un fils, entré fort jeune dans la magistrature... »

Grand fut le désappointement de Lecoq. — J'entends bien, prononça-t-il, c'est la biographie du

que moi que Mai demeure rue de Grenelle-Saint-Germain, et qu'il se nomme M. le duc de Sairmeuse.

A ces mots, le père Absinthe éclata de rire.

— Ah! la bonne plaisanterie, s'écria-t-il. Ah! ah!... Telle n'était pas l'opinion de Lecoq.

— Eh bien!... oui, monsieur Tabaret, dit-il, j'ai eu cette idée, moi aussi, mais je l'ai chassée...

— Vraiment!... et par quelle raison, s'il te plaît?

— Dame, c'est que...

— C'est que tu ne sais pas rester dans la logique de tes prémisses. Mais je le sais, moi, je suis conséquent et je me dis:

« Il paraît impossible que le menutrier du cabaret de la Chapin soit le duc de Sairmeuse... »

» Donc, le menutrier du cabaret de la Chapin, Mai, le soi-disant saltimbanque, est le duc de Sairmeuse! »

### XLIII

Comment cette idée était-elle venue au père Tabaret! Voilà ce que Lecoq ne pouvait comprendre.

Qu'il l'eût eue, lui, Lecoq, lorsque son prévenu s'était pour ainsi dire évanoui, comme un léger bronillard, ou le concevait à la rigueur. Le désespoir enfante les plus absurdes chimères, et d'ailleurs quelques mots de Couturier pouvaient servir de prétexte à toutes les suppositions.

Mais le père Tiraclair était de sang froid, lui... mais les paroles de Couturier avaient perdu à être rapportées toute leur valeur...

Le bonhomme ne pouvait pas ne pas remarquer la mine étonnée du jeune policier, et, dès lors, démêler ses sentiments était aisé.

— Tu as l'air de tomber des nues, garçon, lui dit-il. Te figurerais-tu que j'ai parlé au hasard, comme un étourneau?...

— Non, certes, monsieur, mais...

— Tais-toi! Ta surprise vient de ce que tu ne sais pas le premier mot de l'histoire contemporaine. Ton éducation, sur ce point, est à faire, et tu la feras, si tu ne veux pas rester toute ta vie un grossier chasseur de scolérats comme ton ennemi Gérol.

— J'avoue que je ne vois pas le rapport...

M. Tabaret ne daigna pas répondre à cette question. Il se

Grand'rue 20.

des prochaines fêtes.

semaines à peine nous séparent plus belles fêtes; l'augmentation qu'amène toujours avec elle l'année et fait déjà sentir, car commerçant n'attend pas la déréliction, la pavoque et la guide le public aux emplettes.

me a dans le cours de l'année i lui est particulièrement prof-fêtes de Noël et du Nouvel-An ment favorables à tous les genres. C'est l'époque par excellence; le moment où elle a été et sa réussite, pourvu qu'elle nps et non à la dernière heure, ne une forme attrayante, fixant i lecteur sans la fatiguer par s dans le texte. Ce de ni r doit bre, mais relevé par une jolie n beau cadre ou un cliché bien faut pas oublier que le dessin quelqu'un qui s'aperçoit à la 4<sup>me</sup> rnal le dessin d'un objet dont il ut avoir besoin, fera certaine- p plus attention au texte de adrant le dit dessin.

il le peuvent fassent de belles et ces. elles attirent toujours l'at- qui ont un budget limité se con- noances modestes mais judicieu- es. pour pouvoir par contre les plus de fois possible, la portant des fruits que par la

iant qui annoncera dès mainte- es de Noël et Nouvel-An s'as- teure clientèle parce qu'en cette comme dans d'autres, « c'est au ant ». Il rendra en même temps cheurs encore indécis en leur e dre qu'ils auront tout intérêt mplettes avant que les assorti- complètement dégarbis et il se ette façon les affaires en dimi- ore des acheteurs qui, par habi- d'autres causes, attendent tout- tier moment!

commence donc de suite e pour les fêtes!

es journaux de la ville et du de- s'adresser en toute confiance à ublicité Haasenstein & Vogler, a plupart des meilleurs journaux lie, etc.

## DEMANDE

bit de la Basse-Gruyère un bon véchal-ferrant. Entrée de nouvel-an. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, & Bulle.

## On demande bon vacher

ité. Inutile de se présenter ses références à M. L. de Westerloeller-Eynard, Dupuis, maître valet, à Beauve (Vaud).

dérangements de l'estomac, le appétit et la mauvaise digestion, k avec crachement, je suis volon- onner gratuitement à toutes per- neils et renseignements sur la moi, vieillard, fus libéré de ces tant de longues années. L. Faul- restaurateur, à Hanovre.

## On demande un serrurier fabricant de pierres

le-Bart (Neuchâtel), demande

## On demande des gens

es comme apprentis. Rétri- cessai. Travail assuré après ap-

## On demande un regain à vendre

environ 11,000 pieds). à Con-tant Bucher, au restaur- sivue.

## On demande un maître-marchal

sous de favora- ns. Entrée tout de suite. à l'agence Haasenstein & Vogler,

**CHOCOLAT SUCHARD**  
 CAO SOLUBLE  
 EXCELLENTE QUALITÉ  
 PRIX MODÉRÉS  
 SE TROUVE PARTOUT

Emile Lenz, imprimeur-éditeur.

M. Deucher est réélu par 163 suffrages; M. Hauser par 143; M. Frei par 127; M. Zemp par 143; M. Lachenal par 138; M. Ruffly par 142 et M. Muller par 146 suffrages.

M. Deucher est ensuite élu président de la Confédération pour 1897 par 149 suffrages et M. Ruffly vice-président par 124.

M. Ringier est réélu chancelier de la Confédération par 152 voix.

M. Soldan (Vaud) est élu président du Tribunal fédéral; M. Rott vice-président et M. Camille Décoppet juge-suppléant.

Dans sa séance de mercredi, le Conseil national a décidé la suppression des cadres du landsturm, ce qui, de l'avis de M. le colonel Ceresole lui-même, est un coup mortel pour l'existence de ce contingent trop brusquement improvisé et que bien de nos vétérans ne demandent qu'à voir disparaître.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

**Loterie de l'Exposition.** — Le tirage de la loterie de l'Exposition s'est terminé mercredi à 10 h. 21 minutes du matin.

En levant la séance, M. Ed. Chenevière a remercié le public qui avait assisté fort nombreux aux opérations du tirage et annoncé que la liste officielle paraîtrait dans le courant de janvier.

**Avertissement.** — L'Union des commerçants de Dijon offrait dans les journaux de la Suisse occidentale, par voie d'annonces, les services aux personnes qui cherchent à emprunter de l'argent. Il résulte des informations prises qu'une Union de ce genre n'existe pas à Dijon, qu'au contraire un sieur E.-H. Decourt se cache derrière ce titre impersonnel. Mais, suivant les renseignements officiels, cet individu serait un chevalier d'industrie; il ne vivrait que d'expédients et d'escroqueries. On conseille par conséquent de s'abstenir d'entrer en rapport avec lui ou avec la soi-disant Union.

**Nidwald.** — La Constituante a abordé la discussion des articles du projet de nouvelle Constitution. Elle a adopté le principe de la gratuité de l'assistance judiciaire pour les pauvres, et d'une indemnité pour les victimes d'erreurs judiciaires. L'article relatif aux couvents a été renvoyé à une commission de cinq membres.

## ÉTRANGER

**Cuba.** — La colonie espagnole de l'Uruguay offre un vaisseau de guerre à l'Espagne.

— Le gouvernement de St-Domingue a séquestré quelques milliers de fusils et de cartouches destinés aux insurgés de Cuba.

père de notre juge... Seulement, je ne vois pas ce qu'elle nous apprend.

Un ironique sourire errait sur les lèvres du père Tiraclair. — Elle nous apprend, répondit-il, que M. d'Escorval père a été condamné à mort. C'est quelque chose, je t'assure... Un peu de patience, et tu le reconnaitras...

Il avait de nouveau feuilleté son dictionnaire; il reprit la lecture :

« **Sairmeuse** (Anne-Marie-Victor de Tingry, duc de). — Homme politique et général français, né au château de Sairmeuse, près Montaignac, le 17 janvier 1768. La famille de Sairmeuse est une des plus anciennes et des plus illustres de France. Il ne faut pas toutefois la confondre avec la famille ducal de Sermeuse, dont le nom s'écrit par un s.

» Emigré aux premiers mouvements de la Révolution, Anne de Sairmeuse se distingua par le plus brillant courage à l'armée de Condé. Quelques années plus tard, il demandait du service à la Russie, et se battait, disent certains de ses biographes, dans les rangs russes, lors de la désastreuse retraite de Moscou.

» Rentré en France à la suite des Bourbons, il s'acquittait d'une bruyante célébrité par l'exaltation de ses opinions ultra-royalistes. Il est vrai qu'il eut le bonheur de rentrer en possession des immenses domaines de sa famille, et les grades qu'il avait gagnés à l'étranger lui furent confirmés.

» Désigné par le roi pour présider la commission militaire chargée de poursuivre et de juger les conspirateurs de Montaignac, il déploya des rigueurs et une partialité que flétriront tous les partis.

Lecoq s'était dressé l'œil étincelant. — Sa réputation... s'écria-t-il, j'y vois clair maintenant. Le père du duc de Sairmeuse actuel a voulu faire couper le cou du père de notre M. d'Escorval...

M. Tabaret rayonnait. — Voilà à quoi sert l'histoire, dit-il. Mais je n'ai pas fini, garçon; notre duc de Sairmeuse à nous a aussi son article... Écoute donc encore :

**Sairmeuse** (Anne-Marie-Martial), — fils du précédent, est né à Londres en 1791 et a été élevé en Angleterre d'a-

**Turquie.** — Le sultan a sanctionné un iradé proclamant l'amnistie générale en faveur des Arméniens. Le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, Vadian-pacha, en a informé le conseil général des Arméniens qui a décidé d'exprimer au sultan sa reconnaissance.

## CANTON DE FRIBOURG

**Conseil d'Etat.** — Séance du 12 décembre 1896. — Le Conseil rend un arrêté donnant le résultat des élections du 6 décembre courant pour le renouvellement intégral du Grand Conseil.

Il décide de convoquer le nouveau Grand Conseil sur le lundi 28 décembre, à 10 heures du matin, afin de procéder à sa constitution.

Il autorise M. Rodolphe Diez, domicilié à Frisenheit, près Schmitten, porteur d'un diplôme de médecin, de pratiquer sa profession dans le canton de Fribourg.

Il nomme :  
M. le Dr Gruszkiewicz, Joseph, assistant à la chaire de chimie organique à la Faculté des sciences;  
M. le Dr Szumensky, Stanislas, assistant à la chaire de physiologie.

† **Paul Thürler.** — Mercredi, à 4 heures après midi, est mort subitement, à Fribourg, M. Paul Thürler, âgé de 37 ans, secrétaire au Département fédéral du commerce et de l'industrie. Il était frère de M. le Dr Thürler, à Estavayer, et de M. Thürler, pharmacien à Fribourg.

Après un début dans l'étude du droit, Paul Thürler se tourna vers l'industrie. Il habita quelques années Paris où il a laissé les meilleurs souvenirs parmi la fraction intellectuelle de la colonie suisse. Après avoir travaillé dans les bureaux de la Ligue internationale de l'enseignement, il fut appelé à assister, comme secrétaire, les négociateurs du traité de commerce franco-suisse et c'est grâce à la distinction qu'il apporta dans cette fonction provisoire qu'il a été appelé à Berne.

Paul Thürler était un radical convaincu et dévoué à ses idées. Souffrant depuis quelque temps d'un rhumatisme inflammatoire, il était en congé à Fribourg quand la mort l'a surpris.

Les obsèques de ce sympathique citoyen auront lieu à Fribourg demain matin, samedi.

**La rencontre de Chéneus.** — Un voyageur donne à la *Tribune de Genève* les renseignements suivants sur l'accident qui a failli arriver dimanche à Chéneus :

« Au moment où les signaux d'alarme ont été donnés, les voyageurs ont commencé à se questionner. Ceux qui avaient mis la tête à la portière et avaient eu le temps d'entrevoir la possibilité d'une terrible catastrophe, voulurent se jeter en bas des plateformes. On mesurait, mentalement, la distance qui séparait encore les deux trains, et on s'attendait à un choc épouvantable. Une dizaine de personnes descendirent sur la voie, une dame tomba sur le talon et se blessa légèrement aux mains.

bord, puis à la cour d'Antriche, près de laquelle il devait plus tard remplir diverses missions confidentielles.

» Héritier des opinions, des préjugés et des rancunes de son père, il mit au service de son parti la plus haute intelligence et d'admirables facultés... Mis en avant au moment où les passions politiques étaient les plus violentes, il eut le courage d'assumer seul la responsabilité des plus terribles mesures... Obligé de se retirer des affaires devant l'animadversion générale, il laissa derrière lui des haines qui ne s'éteindront qu'avec sa vie... »

Le bonhomme ferma le volume, et se grimant de fausse modestie :

— Eh bien! demanda-t-il, que penses-tu, garçon, de ma petite méthode d'induction?

Mais l'autre était trop préoccupé pour répondre. — Je pense, objecta-t-il, que si le duc de Sairmeuse eût disparu deux mois, le temps de la prévention de Mai, tout Paris l'eût su, et ainsi...

— Tu rêves!... interrompit le père Tabaret. Avec sa femme et son valet de chambre pour complices, le duc s'absentera un an quand il le voudra, et tous ses domestiques le croiront à l'hôtel...

Le visage contracté du jeune policier disait l'effort de sa pensée.

— J'admets cela, prononça-t-il enfin, je me résigne à croire que ce grand seigneur a su jouer le rôle merveilleux de Mai... Malheureusement, il est une circonstance qui, seule, renverse tout l'échafaudage de nos suppositions...

— Et laquelle, s'il te plaît!...

— Si l'homme de la *Potrière* eût été le duc de Sairmeuse, il se fût nommé... il eût expliqué comment, attaqué, il s'était défendu... et son nom seul lui eût ouvert les portes de la prison. Au lieu de cela, qu'a fait notre prévenu?... Il a essayé de s'étrangler. Est-ce que jamais un grand seigneur tel que le duc de Sairmeuse, dont la vie doit être un enchantement perpétuel, eût songé au suicide?...

Un sifflement moqueur du père Tabaret interrompit le jeune policier.

— Il paraît, prononça le bonhomme, que tu as oublié la

» La panique passée, deux voyageurs firent une collecte en faveur du mécanicien Lehmann, qui venait, par son esprit, de sauver de nombreuses vies humaines, car les deux trains étaient bien garnis.

» Chacun donna de bon cœur et même parmi les plus pauvres des voyageurs de troisième classe, où se trouvaient de nombreux ouvriers italiens, la collecte fut abondante. Par contre, un voyageur qui se carrait dans un fauteuil de première classe, répondit durement : Je ne donne rien.

» Les voyageurs qui avaient échappé à une mort probable ou tout au moins très possible dans la circonstance n'avaient pas entendu, en organisant cette collecte, payer à prix d'argent le service que venait de leur rendre M. Lehmann, mais ils estimaient que c'était le moyen le plus pratique de réunir immédiatement une petite somme en permettant au mécanicien d'en faire l'usage qui lui convenait.

» La distance qui séparait les deux trains n'était pas plus grande que de 5 à 10 mètres! Rien de plus saisissant que le moment où le public constata qu'il n'y avait pas eu d'accident, il avait manqué si peu de chose pour une épouvantable catastrophe.

» Le train qui avait brûlé la station de Chéneus dut rebrousser chemin et la circulation fut assez rapidement rétablie sans grand retard. On dit que le mécanicien de ce train a été terriblement peiné par cette aventure. Le public, apprenant que c'était pour la deuxième fois seulement qu'il se trouvait sur un train express, s'est montré indulgent. D'ailleurs, cet employé n'est responsable que dans une certaine mesure.

**Emigration.** — Dans notre numéro du 18 novembre, nous avons entretenu nos lecteurs du départ d'une vingtaine d'émigrants de Porsel, Prez vers-Siviriez, etc., se rendant dans la République Argentine par l'entremise de la maison Zwischenbart, de Bâle.

Nous ne voulons pas manquer de porter à la connaissance des personnes que cela pourrait intéresser que le paquebot à grande vitesse *Italie*, à bord duquel se sont embarqués nos compatriotes, parti de Marseille le 20 novembre, est heureusement arrivé à Buenos-Ayres le 10 décembre, après une traversée de 20 jours seulement.

**Les Etreennes fribourgeoises de 1897.** — Les *Nouvelles Etreennes fribourgeoises* viennent de sortir de presse, chez MM. Fragnière frères, éditeurs à Fribourg.

Ce vieil ami, qui a sa place à tous les foyers, vient ainsi d'entrer dans sa 31<sup>e</sup> année. C'est déjà une vie longue pour un almanach et ceux qui arrivent à cet âge ne meurent plus, car leur réputation est faite et leur succès assuré.

Un des principaux mérites des *Etreennes*, c'est d'être une publication bien fribourgeoise, faisant une large place à l'histoire, aux mœurs, aux coutumes et aussi aux industries de notre canton.

Les *Etreennes de 1897* contiennent comme de coutume la liste des Autorités et fonctionnaires de notre canton. Elles sont aussi pour tout homme d'affaires une source précieuse de renseignements. Parmi les articles les plus remarquables, citons : Fribourg artisti-

dernière phrase de la biographie : « M. de Sairmeuse laisse derrière lui des haines terribles... » Sais-tu de quel prix on lui eût fait payer sa liberté? Non... ni moi non plus. Ce que nous savons, c'est que ce n'est pas son parti qui triompha... Pour expliquer sa présence à la *Potrière*... et la présence d'une femme qui peut-être était la sienne, qui sait quels secrets d'infamie il eût été obligé de livrer... Entre le suicide et la honte, il a choisi le suicide... Il a voulu sauver son nom... il s'est fait un linceul de son honneur intact.

Le père Tiraclair s'exprimait avec une véhémence si extraordinaire, que le vieil Absinthe en était remué, bien qu'il n'eût pas, en vérité, compris grand'chose à cette scène.

Il s'enthousiasma de confiance. Quant à Lecoq, il se dressa, pâle et les lèvres un peu tremblantes, comme un homme qui vient de prendre une suprême détermination.

— Vous excuserez ma supercherie, monsieur Tabaret, fit-il d'une voix émue. Tout cela, je l'avois pensé... Mais je me défiais de moi, je voulais vous l'entendre dire...

Il eut un geste insouciant et ajouta :

— Maintenant, je sais ce que j'ai à faire.

Le père Tabaret leva les bras au ciel avec tous les signes de la plus terrible agitation.

— Malheureux!... s'écria-t-il, aurais-tu la pensée d'aller arrêter le duc de Sairmeuse!... Pauvre Lecoq!... Libre, cet homme est presque tout-puissant, et toi, infime agent de la sûreté, tu serais brisé comme verre! Prends garde, ô mon fils! ne t'attaque pas au duc, je ne répondrais même pas de ta vie.

Le jeune policier hocha la tête. — Oh!... je ne m'abuse pas, dit-il. Je sais qu'en ce moment le duc est hors de mes atteintes... Mais je le tiendrai le jour où j'aurai pénétré son secret... Je méprise le danger, mais je sais que pour réussir je dois me cacher... je me cacherais donc. Oui, je me tiendrai dans l'ombre jusqu'au jour où j'aurai soulevé le voile de cette ténébreuse affaire... alors j'apparaîtrai. Et si véritablement Mai est le duc de Sairmeuse... j'aurai ma revanche.

(A suivre.)

que par M. Espartero, par M. Max de Meunier, au Transvaal, poésie : Gruyère, l'auteur (homonyme) d'Eva.

Les articles ont une large place dans ceux consacrés au général d'Alexandre Fr...

**Brigand.** — de Louis Bud...

prisons d'Oro...

continuellement...

broyé en 189...

mois plus tar...

les environs. L...

tre de billets...

d'instruction...

à un des aute...

mardi matin...

J. Joly, pour...

ment, et char...

darmerie, de...

postes du can...

Jules Joly...

brûlure au c...

mité d'un doi...

On a égaleme...

sons d'Oron l...

rant l'un à M...

du reste, éne...

Ils sont conn...

ont été cond...

tion cause un...

On assure...

teurs de nom...

restés impun...

On leur attri...

près de Mou...

un an, mort...

attribuer à u...

**Foire d'**

champ de foie...

80 moutons...

temps, cette...

cédentes. Gr...

beaucoup de...

hausse. Les...

**CERCLE D'**

**Dimanche**

**Asses**

Voire

Immédi

**Mise des**

**NO**

Le bureau d'

féré à la mai...

l'église, à l'a...

dentiste.

**Les mo**

ainsi que les...

sont achetées...

**Delabays**

**T. P.**

Choix de d'

**jouets d'en**

rie. — **Cha**

**ON**

dans un endr...

ouvrier ma...

suite ou au n...

de publicité...

**M. L. B.**

finés, à Chez...

**jeu**

des deux sex...

tribution apres...

prentissage.

**On**

une personne...

d'une dame.

stein & Vogl

deux voyageurs firent une canicien Lehmann, qui veauver de nombreuses vies ains étaient bien garnis.

en cœur et même parmi les s de troisième, où se trou- viera italiens, la collecte fut a voyageur qui se carrait ière classe, répondit dure-

raient échappé à une mort très possible dans la cir- cuitendu, en organisant cette gent le service que venait on, mais ils estimaient que ratique de réunir immédia- en permettant au mécani- lui convenait.

rait les deux trains n'était à 10 mètres! Rien de plus où le public constata qu'il ont, il avait manqué si peu antable catastrophe.

lé la station de Chénens dut circulation fut assez rapide- retard. On dit que le méca- erriblement peiné par cette renant que c'était pour la qu'il se trouvait sur un train dulgent. D'ailleurs, cet em- que dans une certaine me-

ns notre nméro du 18 no- tenu nos lecteurs du départ ts de Porsel, Prez vers-Si- ans la république Argentine ison Zwischenbart, de Bâle, anquer de porter à la con- que cela pourrait intéresser de vitesse *Italie*, à bord s nos compatriotes, parti de , est heureusement arrivé à mbre, après une traversée de

**Bourgeois de 1897.**  
es fribourgeoises viennent de M. Fragnière frères, éditeurs

place à tous les foyers, vient 1<sup>re</sup> année. C'est déjà une vie n et ceux qui arrivent à cet leur réputation est faite et

rites des *Etrennes*, c'est d'é- n fribourgeoise, faisant une aux mœurs, aux coutumes et notre canton.

contiennent comme de cou- és et fonctionnaires de notre pour tout homme d'affaires e renseignements. Parmi les és, citons : Fribourg artisti-

aphie: « M. de Sairmeuse laisse bles... » Sais-tu de quel prix on ? Non... ni moi non plus. Ce que est pas son parti qui triomphe... à la *Poivrière*... et la présence était la sienne, qui sait quels se- ligé de livrer... Entre le suicide eide... Il a voulu sauver son nom... n honneur intact.

rimait avec une véhémence si ex- binthe en était remué, bien qu'il s grand'chose à cet: e scène. nfiance.

sa, pâle et les lèvres un peu trem- qui vient de prendre une suprême

percherie, monsieur Tabaret, fit-il je l'avois pensé... Mais je me dé- l'entendre dire...

t et ajouta : e que j'ai à faire.

bras au ciel avec tous les signes

l-t-il, aurais-tu la pensée d'aller el... Pauvre Lecoq!... Libre, cet issant, et toi, infime agent de la me verre! Prends garde, ô mon ic, je ne répondrais même pas de

la tête. pas, dit-il. Je sais qu'en ce mo- s atteintes... Mais je le tiendrai le n secret... Je méprise le danger, ir je dois me cacher... je me cache- ai dans l'ombre jusqu'an jour où e cette ténébreuse affaire... alors blement Mal est le duc de Sair- he.

(A suivre.)

que par M. Et. Fragnière; Lettre d'un officier suisse, par M. Max de Diesbach; Ascension de Table-Montain, au Transvaal, par M. le Dr Pittet; enfin une poésie: Gruyère, d'un grand souffle poétique et dont l'auteur (homme ou femme) se cache sous le pseudo- nyme d'Eva.

Les articles nécrologiques occupent aussi une large place dans les *Nouvelles Etrennes*, entre autres ceux consacrés à Olivier Geinoz à Philippe Grangier, au général de Castella, enfin à notre pauvre ami Alexandre Fraisse.

**Brigandage.** — Jules Joly, l'assassin présumé de Louis Budry, a été transféré de Moudon dans les prisons d'Oron. C'est un jeune homme de 28 ans et continuellement en état d'ébriété. Il a habité Vuibroye en 1895; s'est marié. Il a divorcé quelques mois plus tard. Cet été, il a travaillé à Oron et dans les environs. Il y a quelques jours, il avait fait montre de billets de banque et de pièces d'or. M. le juge d'instruction se doutant qu'on pouvait avoir affaire à un des auteurs du crime d'Ecoteaux, télégraphia mardi matin à Moudon, où demeurent les parents de J. Joly, pour qu'on le surveillât encore plus étroite- ment, et chargea M. Dumusc, commandant de la gen- darmerie, de transmettre son signalement à tous les postes du canton.

Jules Joly ayant la figure marquée de poudre, une brûlure au côté droit du cou et ayant perdu l'extré- mité d'un doigt, était aisément reconnaissable.

On a également arrêté et incarcéré dans les pri- sons d'Oron les nommés Caillet, père et fils, demeu- rant l'un à Maracon, l'autre à Vucherens. Ils n'ont, du reste, énergiquement toute participation au crime. Ils sont connus depuis longtemps des tribunaux et ont été condamnés pour divers délits. Leur arresta- tion cause un véritable soulagement dans la contrée.

On assure que les trois prévenus seraient les au- teurs de nombreux délits commis dans la contrée et restés impunis, faute de preuves ou indices suffisants. On leur attribue même la mort d'un nommé D. trouvé près de Moudon, dans les ravins de la Broye, il y a un an, mort assez mystérieuse et qu'on avait fini par attribuer à un accident.

**Foire d'Estavayer.** — On comptait sur le champ de foire environ 280 bêtes à cornes, 190 porcs, 80 moutons et 25 chèvres. Favorisée par le beau temps, cette foire a été plus importante que les pré- cédentes. Grand nombre de marchands étrangers et beaucoup de transactions à des prix tendant à la hausse. Les porcs de 8 à 10 semaines se vendaient

30 à 35 francs, ceux de 4 à 5 mois de 65 à 75 fr. la paire.

GRUYÈRE

**Cercle des Arts et Métiers.** — Cette so- ciété patriotique a fixé son assemblée de fin d'année au dimanche 20 courant, à 2 heures.

Dans la liste des tractanda, nous voyons figurer le banquet traditionnel *des Rois* et la nomination d'un concierge.

Après l'assemblée, mise des journaux de 1897. (Communiqué.)

**Section fédérale de gymnastique Bulle.** — MM. les membres actifs et passifs sont convoqués en assemblée générale annuelle sur samedi 19 dé- cembre, à 8 1/2 heures du soir précises, à l'hôtel du Cheval-Blanc (1<sup>er</sup> étage), à Bulle. Le Comité.

**Accident.** — Samedi, un jeune homme de Gu- mefens a perdu la vie en travaillant dans la forêt communale de Pont-en-Ogoz; il a été écrasé par la chute d'un arbre et transporté dans la soirée au do- micile paternel.

CHRONIQUE AGRICOLE

**Blés et farines.** — La spéculation sur les blés a pris des proportions énormes qui faussent complète- ment le marché. Aujourd'hui une récolte plus ou moins bonne a peu d'influence sur le prix des blés; c'est la spéculation qui fait la hausse ou la baisse et le cultivateur est obligé de suivre le mouvement, de sorte qu'il peut avoir une très petite récolte et ven- dre son blé bon marché si la spéculation le veut ainsi. Le jeu est d'autant plus facilité avec cette den- rée que le terme de livraison est de 9 mois, de sorte que le spéculateur a tout le temps désirable pour se dégager, ce à quoi il n'arrive pas toujours cependant, mais son jeu n'en reste pas moins préjudiciable au commerce honnête et réel.

Actuellement on traite le blé du pays à Genève à 17 fr. 50 et 18 fr. avec très peu d'affaires du reste.

A l'étranger les prix restent soutenus, sans chan- gement depuis plusieurs semaines; le marché en gé- néral est peu animé et se maintiendra probablement dans cette situation jusqu'à la fin de l'année.

Nous enregistrons une nouvelle hausse de 1 fr. par 100 kg. sur les farines de boulangerie.

*L'importation des viandes en France.* — M. de Loverdo vient de publier dans l'*Economiste français* une fort intéressante statistique concernant l'impor- tation en France des viandes sur pied ou abattues.

Depuis le milieu de ce siècle jusqu'à celui de la dernière période décennale, nos importations en ani- maux vivants ont suivi une marche constamment as- cendante, ainsi qu'en témoigne le tableau suivant :

|                     | Importations de bovidés. (Nombre de têtes.) | Importations de moutons viv. (Nombre de têtes.) |
|---------------------|---|---|
| 1840-1850 . . . . . | 43,000                                      | 130,000   |
| 1850-1860 . . . . . | 92,000                                      | 260,000   |
| 1860-1870 . . . . . | 108,000                                     | 868,000   |
| 1870-1880 . . . . . | 193,000                                     | 1,516,000                                       |
| 1880-1890 . . . . . | 186,000                                     | 2,074,000                                       |

A partir de 1885, à la suite d'une surabondance de l'offre, puis de l'élévation des droits de douane, les importations diminuent un peu. En 1895, sur un total de 1,784,472 têtes de moutons, l'Algérie en a fourni 1,170,271; l'Allemagne, 185,253; l'Autriche, 291,359; les autres pays, 227,589. Pour les bœufs, les chiffres sont, pour 1895, 103,646 têtes de provenance algérienne.

Nos importations coloniales tendent de plus en plus à supplanter les importations étrangères. Il n'en est pas de même pour les porcs, pour lesquels l'im- portation, après avoir beaucoup diminué jusqu'à 1893, année pour laquelle le nombre de têtes importées n'excède pas de 4209, est remonté à 45,982 en 1894 et à 65,648 en 1895. Les principaux contingents sont fournis par la Belgique et la Suisse.

Les viandes mortes nous parviennent soit sous forme d'animaux fraîchement abattus et déshabillés hors de nos frontières, soit en carcasses congelées ou frigorifiées, c'est-à-dire soumises immédiatement après l'abatage, à des opérations frigorifiques qui permettent, sous certaines conditions de température, de longs transports. Ces dernières viandes sont, ordinairement, de provenances extraeuropéennes, tandis que les premières nous sont surtout fournies par nos voisins de l'Est.

Les importations de viandes frigorifiées, bien qu'ayant pour principe les recherches françaises de M. Ch. Tellier, s'adressent surtout à l'Angleterre, où elles trouvent une clientèle spéciale qui en a adopté l'usage.

Pour la rédaction : LOUIS COURTHON.

CERCLE DES ARTS ET MÉTIERS

Dimanche 20 décembre 1896, à 2 heures :

Assemblée générale.

Voir les tractanda au local.

Immédiatement après la séance :

Mise des journaux de 1897.

LA COMMISSION

NOTARIAT

Le bureau du notaire PASQUIER est trans- féré à la maison dite des *Chanoines*, près de l'église, à l'ancien logement de M. Demierre, dentiste.

Les monnaies hors de cours,

ainsi que les matières d'or et d'argent sont achetées aux plus hauts prix par J. Delabays, horloger et bijoutier, à Bulle.

T. Pauchard-Blanc,

Tour-de-Trême.

Choix de draperies, laines, cotons, jouets d'enfants, poterie, quincaillerie. — *Charcuterie.* Prix exceptionnels.

ON DEMANDE

dans un endroit de la Basse-Gruyère un bon ouvrier *maréchal-ferrant*. Entrée de suite ou au nouvel-an. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle.

M. L. Bersier, fabricant de pierres fines, à Chez-le-Bart (Neuchâtel), demande

jeunes gens

des deux sexes comme *apprentis*. Rétri- bution après essai. Travail assuré après ap- prentissage.

On demande

une personne d'âge mûr pour faire le ménage d'une dame. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Confiserie. — Pâtisserie.

A l'occasion de St-Nicolas, Noël et Nouvel-an, on trouvera un joli choix de PATISSERIE, CONFISERIE et DESSERTS VARIÉS, ainsi qu'un assortiment de CARTONNAGES, à la Confiserie Barras, vis-à-vis de l'hôtel du Cheval Blanc, à Bulle.

COMMERCE DE FARINES

Mais, son, avoine, blé comprimé.

EPICERIE Marchandises de première qualité aux prix les plus réduits. MERCERIE A la boulangerie ENDERLI, Tour-de-Trême.

A partir du 15 décembre jusqu'à fin courant, avant l'inventaire, nous accordons

10 % D'ESCOMPTE

sur tout achat AU COMPTANT d'articles se trouvant en magasin.

WELTI-HEER & Co

Ameublements — Lausanne, 3 place St-François 3.

On demande un bon vacher

expérimenté. Inutile de se présenter sans de sérieuses références. S'adresser à M. L. de Westerweller-Eynard, ou à M. John Dupuis, maître valet, à Beau- lieu près Rolle (Vaud).

A VENDRE

Un joli petit *DOMAINE* de la conte- nance de 3 hectares 72 ares, situé au-dessus des Granges et sur Le Pâquier (Gruyère). Favorables conditions de paiement. S'adresser au notaire Louis MORARD, à Bulle.

MAGGI

Il vient d'arriver du en flacons depuis 90 cent., ainsi que des Po- tages à la minute. Les flacons d'origine de 90 c. sont remplis à nouveau pour 60 c. et ceux de 1 fr. 50 pour 90 c.

H. Enderli, boulanger et nég., La Tour-de-Trême.

A VENDRE

A PAYERNE, au centre de la ville et des affaires et à proximité de la gare, une belle propriété comprenant 3 bâtiments neufs, pou- vant être utili-és comme :

Hôtel, Café-restaurant, Brasserie ou Grand magasin pour n'importe quel commerce. Ecurie indépendante. Conditions favorables.

S'adresser au notaire Em. Pidoux, à Payerne. (01462L)

CASSÉE

Dimanche 27 décembre à l'aube de la CANTINE à Avry-dev.-Pont avec le concours d'une bonne musique. Invitation cordiale. GALLEY, aubergiste.

Emigration

pour l'Amérique du Nord et du Sud aux meilleurs prix et conditions. Pour renseignements et passages, s'adres- ser à l'agence générale

Zwischenbart, Bâle,

ou à nos agences : à Berne : 55 rue de l'Hôpital; à Lausanne : rue Pépinet; à Genève : 2 rue de Lausanne.

A. DEMIERRE

médecin-chirurgien-dentiste, à BULLE sera au Pays-d'Enhaut le mardi 22 dé- cembre et le lendemain.

A VENDRE

Environ 9000 pieds *foin et regain* à consommer sur place. S'adresser en Praz Genoud, Sorens.

A VENDRE

Un *cornet à cylindre* en ut avec al- longe si b. ainsi qu'un *tambour* tout neuf avec bandrier et b.guettes d'ébène. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Noël et Nouvel-an!

Grand et beau choix de *parapluies* en tous genres pour *étrennes*; article spécial pour enfants.

*Chapeaux feutre, bérêts, bonne- terie; blouses et gilets de chasse.* Tobie BEC, Grand'rue, Bulle.

A louer :

En ville, un bel *appartement* situé au soleil levant et jouissant d'une belle vue, com- posé de 4 chambres, cuisine et dépendances. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle.

A LOUER

A Vnâdens, une *maison* de plusieurs chambres, avec grand jardin. S'adresser à Joseph Moner, audit lieu.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, Grand'rue 20.

Entreprise générale de distribution pour eau, gaz et vapeur  
 Porte Saint-Martin. — **CHARLES ISOZ** — Maison J.-J. Mercier.  
 Téléphone N° 264. — LAUSANNE — Téléphone N° 264.

Travaux en tous genres, concernant spécialement l'appareillage, canalisation pour haute et basse pression, en fer, fonte et plomb. Captations de sources, construction de réservoirs, amenée d'eau, distribution et installations au complet pour hôtels, hôpitaux, villages, villes.  
 Installations de bains, buanderies, douches, therme-siphons, fourneaux pour hôtels sur commande. Chauffage de vapeur et à eau chaude, chauffage de serres.  
 Appareils pour water-closets en tous genres, systèmes anglais et français. Cabinets de toilette, baignoires, lavabos, urinoirs, siphons, cuvettes en grès, porcelaine ou fonte émaillée.  
 Plaques en fonte émaillée avec inscriptions sur commande. — Pompes, robinetterie, tuyaux pour arrosage, hydrants, etc.  
 Entretien et réparations. — Devis et renseignements. — Force motrice.

**Hospice de Bulle.**

Un concours est ouvert pour la fourniture du pain, de la viande et du lait pendant le premier semestre 1897 et du vin pour l'année entière.  
 Comme du passé, on n'acceptera pour la fourniture du pain et de la viande que les soumissions basées sur le prix courant. Celles à prix fixes seront écartées.  
 Déposer les soumissions cachetées, avec la suscription: « Soumission pour l'hospice », jusqu'à jeudi 24 décembre prochain, à 5 heures du soir, au Bureau de ville.  
 Le Secrétariat communal.

**IMPOTS**

Les contribuables de la ville de Bulle en retard pour le payement de leurs impôts cantonaux et communaux sont avisés qu'un dernier terme leur est accordé jusqu'à dimanche 20 décembre prochain pour les acquitter.  
 Ce délai expiré, la pénalité du 5 % prévue par la loi leur sera irrévocablement appliquée.  
 La Caisse de ville.

**Ventes de bois.**

Forêt cantonale de Russille, mercredi 23 décembre, 60 billes hêtre 1er choix, 55 billons sapin, 18 moules hêtre, 4 moules sapin et 80 tas de branches.  
 Rendez-vous, 9 heures, près de la chapelle.  
 Forêt cantonale de Chisalles, samedi 2 janvier 1897, 60 billes hêtre, 30 billons sapin, 15 carrons 700 fagots et 200 tas de branches et rondins.  
 Rendez-vous, 1 1/2 heure après midi, à l'entrée de la forêt.  
 L'Inspecteur forestier de la Gruyère.

**Mises de bois.**  
 Mardi 22 décembre, la commune de Maules vendra en mises publiques un certain nombre de numéros de bois sur pied, propre à billons et à charpente.  
 Rendez-vous des miseurs à la laiterie, à 9 heures du matin.  
 Le Secrétariat communal.

**Docteur PASQUIER**  
 a transféré son domicile au 1er étage de la maison ZEBERHARDT, charcutier (ancien bureau du notaire Pasquier).  
 Consultations tous les jours de 8 à 11 h.

**A la Civette.**  
 Tabacs. — Cigares. — Cigarettes.  
 Grand choix d'articles pour fumeurs.  
 Etuis à cigares, depuis 80 c. — Moules à cigarettes, depuis 10 c.  
 Pipes derniers systèmes. Pipes à conversion automatique. Pipes « Currat ». Pipes « Touriste ».  
 Au même magasin: Grand assortiment d'articles pour enfants, tels que brassières, chaussons, bérets, caleçons, etc.  
 A. BÜRGISSER  
 969] à côté de la pharmacie Sudan.

**A louer:**  
 En ville, une chambre meublée.  
 S'adresser à Ch. MOREL, nég.

Grande salle de l'Hôtel de Ville, à Bulle.  
 Bureau 7 1/2 h. Dimanche soir, 20 décembre 1896: Rideau 8 h. préc.  
**Soirée musicale et littéraire**  
 au profit des pauvres assistés par la Conférence de saint Vincent de Paul.

**PROGRAMME**

|   |                     |
|---|---------------------|
| 1° Ouverture                                      | Musique des cadets. |
| 2° En chemin de Holmès                            | P. C.               |
| 3° Les deux chèvres. Déclamation                  | A. D.               |
| 4° Le Mal du pays, par Huber                      | Chœur de garçons.   |
| 5° Pauvre Jacques! Romance                        | A. C.               |
| 6° Tarantelle, par Raff. Morceau à 4 mains        | E. C. et E. P.      |
| 7° Le Vieux chat et la petite souris. Déclamation | A. P.               |
| 8° Din le paï de Greivre                          | A. D.               |
| 9° Le Fou malgré lui. Pièce comique.              |                     |
| 10° Le Printemps, par Mendelsohn                  | Cæcilia.            |
| 11° Le Rossignol et la colombe. Déclamation       | G. C.               |
| 12° Regret et espoir                              | Chœur des filles.   |
| 13° Le Corbé et le renard. Déclamation            | P. C.               |
| 14° Sylvie, par C. Meister                        | A. et C. O.         |
| 15° Hochzeitsreigen et Ida. Polka pour zither     | V. et L. S.         |
| 16° La Prière des naufragés, par Rossetti         | A. F. et A. B.      |
| 17° Cavatine tirée de Faust, par Gounod           | P. C.               |

PRIX DES PLACES: Réservées, 1 fr. 50. — Premières, 1 fr. — Secondes, 60 cent.  
 On peut se procurer des cartes de places réservées à l'avance au café de l'Hôtel de Ville.

**MEUNERIE AGRICOLE**  
 Barbey-Nicollier, Bulle.  
 Mais moulu. Froment et moitié comprimés.  
 Farine spéciale pour engrais.  
 AVOINE — GRAINE ET FARINE DE LIN  
 Gros et détail. — Prix réduits.

**CHANGEMENT DE DOMICILE**  
 A partir du 12 décembre courant, mon commerce de  
**LIBRAIRIE — PAPETERIE**  
 sera transféré dans la maison de l'hoirie Catybite BARRAS, en face du Cheval-Blanc, à Bulle.  
 Grand choix de baguettes pour encadrement de tableaux.  
**CH. MOREL**

**J. VIALE, ferblantier-couvreur, à Bulle.**  
 Entreprise de couvertures en bâtiments et ferblanterie.  
 Couverture en ardoises, tôle, zinc Holzement et en écaille, etc., etc.  
 Articles de ménage. Boilles à lait, baignoires, bains de siège, ainsi que tout article sur commande.  
 Installation de paratonnerres le système le plus perfectionné, pour églises, cheminées à vapeur et bâtiments de tout genre.  
 Réparation et vérification des anciens paratonnerres au prix le plus réduit.

**A la Concurrence,**  
 BULLE — Maison Perret-Berthet — BULLE  
 Pour la St-Nicolas, Noël et Nouvel-an:  
 Exposition spéciale de 5000 articles pour étrennes et cadeaux.  
 Ouverture de l'exposition et mise en vente aujourd'hui.  
 Poupées articulées de Paris, depuis 30 cent. — Jonets. Jeux. Jeux de construction. Jeux de patience. Lotos. — Parapluies. — Parfumerie de Paris. — Ganterie. Chemises pour messieurs et dames. — Châles russes. Bas laine et coton. — Très joli choix de paniers à ouvrage. — Voilettes depuis 50 cent. — Grand assortiment de chapeaux et casquettes à des prix défiant toute concurrence. — Assortiment complet de caleçons pour messieurs et dames. — Jupons. Echarpes. Camisoles. Bacheliques en tous genres. — Porte-monnaie. Bijouterie de Paris. — Grand assortiment de tapis pour tables haute nouveauté.  
 Articles pour arbres de Noël.  
 Toujours le grand morceau savon de Marseille à 20 cent.  
 Toutes nos marchandises seront vendues 25 % meilleur marché que partout ailleurs.

**Pour les fêtes de NOEL et NOUVEL-AN:**  
 Volailles Poulardes, canards, chapons et oies.  
 Poissons Poullets de Bresse sur commande faite trois jours d'avance.  
 Gaugfisch, harengs verts et fumés, morue.  
 AU MAGASIN DE COMESTIBLES  
**BULLE LOUIS TREYVAUD** 38 Grand'rue  
 Bulle. — Emile Leuz, imprimeur-éditeur.

Specialités renommées **J. KLAUS**  
 Fabriques LE LOGLE (SUISSE) MORTEAU (FRANCE)  
**CACAO SOLUBLE J. KLAUS**  
**CHOCOLAT J. KLAUS**  
 Extra fondant  
**Caramel mou J. KLAUS**  
 à la Crème  
**Caramels fourrés J. KLAUS**  
 et acidules  
**Gaufrettes J. KLAUS**  
 aux fruits  
**Pâte Pectorale J. KLAUS**  
 fortifiante

**Liquidation de chaussures.**  
 Pour cause de réparations au magasin, je liquide toutes les marchandises au prix de facture. La chaussure d'hiver sera cédée en dessous de ce prix.  
**Henri Vogel, cordonnier,**  
 à Bulle.

**NOUVEAU: Extrait de malt créosoté**  
 employé avec grand succès contre la phthisie pulmonaire.  
**EXTRAITS DE MALT DU DR. VANDER**  
 Dans toutes les pharmacies. — Prospectus gratuits.  
 Extrait de malt chimiquement pur  
 Employé avec succès comme expectorant et antiglaireux dans les affections des voies respiratoires.  
**Ferrugineux.**  
 Très efficace contre la faiblesse, l'anémie, le chlorose, le manque d'appétit, etc. — Au quinquina.  
 Tonique par excellence, fébrifuge, régénérateur des forces du système nerveux.  
**Vermifuge.**  
 D'une abso-lue efficacité.  
 Contre la Coque, l'Inche, la Guêrison presque toujours certaine. — Au phosphate de chaux. Excellente préparation contre le rachitisme, la faiblesse et mollesse chez les enfants.  
 Extrait de malt avec pepsine et diastase stimule l'appétit et facilite la digestion. — Sucre de malt et bonbons de malt. Précieux contre la toux, l'enrouement, les glaires, etc.  
**NOUVEAU:** à l'huile de foie de morue (captonus). Préparation extrêmement nutritive et facile à digérer.

**CHOCOLAT PH. SUCHARD**  
**CACAO SOLUBLE**  
 EXCELLENTE QUALITÉ  
 MODÉRÉS PRIX  
 SE TROUVE PARTOUT.  
 Demandez 6 échantillons des meilleures  
**Milaines de Berne**  
 à Walther Gyga, fabricant, Bleibach.

QUINZIEM  
  
 PRIX DE LA  
 Pour la Suisse  
 étranger, lan,  
 payable  
 Prix du nu  
 de p  
 IN  
 « Ils n'ont  
 de la Resta  
 après plus d  
 rent dans leu  
 ni le passag  
 drapeau tric  
 noblesse obs  
 représentées.  
 Les « émi  
 ne revien  
 à moins de  
 oublier —  
 aveuglés qu  
 Loin de fa  
 recherchent  
 défaite, ceu  
 qu'à ce jour  
 airs courrou  
 qu'ils pratic  
 Bien que  
 messieurs a  
 tiaux et au  
 cher de son  
 archi-connu  
 temps d'act  
 cune et la r  
 que peu pr  
 Eh! de g  
 votre gravit  
 parler: Ete  
 à la majorit  
 vous nous  
 FEU  
 MO  
 L  
 Le premie  
 précises, —  
 paroisse de S  
 cent aux fidè  
 messe.  
 L'église ét  
 vaient, en se  
 Les femme  
 de cou bien  
 rayures et le  
 mes autant q  
 à la main let  
 saient avant  
 Les homm  
 Presque to  
 bont sur la p  
 Telle est l  
 Les deux l  
 hommes les  
 couter l'appar  
 cher des mar  
 grande salle  
 Pour les c